

< 19 septembre 2007 >

Infrarouge au chrono

Mais aussi Erotisme petit bourgeois, Les risques du direct, La Minute Kiosque et La tribu

Allait-on s'allaiter, ce 11 septembre 2007, à autre chose qu'au petit lait de plus en plus amer des affiches « mal fichU.D.C », des complots et contre-complots qui en sont sans en être ? Fut convoqué au rendez-vous un quatuor bientôt incontournable de représentants des partis présents au Conseil fédéral, avec, de gauche à droite, Pierre-Yves Maillard, Christophe Darbellay, Léonard Bender et André Bugnon. Au centre du ring, un proche de la famille Knie pour faire tourner avec élégance et autorité ses éléphants. Massimo Lorenzi agitait le fouet menaçant de ses questions simples pour lesquelles il peinait à obtenir des réponses. Plutôt que de se féliciter du désordre, il brandissait la menace d'un chrono qui devait assurer une stricte égalité dans le temps de parole. Cela lui permit tout de même parfois d'abréger certaines interventions.

Oui, mais, quel critère : égalité du temps entre pour ou contre le complot, d'un côté le représentant de l'UDC, de l'autre les trois autres qui finissaient par se classer tout de même plus ou moins franchement anti-UDC, emmenés par le socialiste suivi du chrétien démocrate, le radical ayant tendance à danser une valse hésitation. Ou alors, stricte égalité, gâteau coupé en quatre ? Mais l'égalité se mesure-t-elle au temps de parole ? La rapidité du débit, la qualité de l'argumentation, le pouvoir de conviction introduisent d'heureuses inégalités !



Mix & Remix

Madame la Conseillère fédérale Doris Leuthard a refusé de participer à Infrarouge pour une émission dans les mêmes structures que pour son collègue Monsieur le Conseiller fédéral Christoph Blocher. Pourquoi, lui demande-t-on dans *Le Matin Dimanche* (16.09.07) :

« Ne fait-on pas ainsi le lit de Blocher ? »

« Je ne vais pas au cirque pour divertir le public et il n'y a pas de passage obligé à une émission... Je participe aux débats politiques qui ont trait à mon département ou à mes travaux et qui correspondent à ma ligne et à mon style ».

Erotisme petit bourgeois selon un avocat critique de cinéma

La critique de cinéma se fait plutôt rare sur le petit écran romand. Elle rejoint parfois la promotion de films bien soutenus par la publicité. Mais on a de temps en temps des surprises. Ainsi, le 30 août 2007, Darius Rochebin présente un sujet de Matthieu Truffer et cite une appréciation du critique Marc Bonnant qui voit dans *Boarding Gate* d'Olivier Assayas de l'« *érotisme petit bourgeois* ».

On a pu voir quelques images du film, apprendre que l'affaire Stern serait à la base de la première partie, alors que la seconde s'en détache. Assayas l'a reconnu. M. Bonnant est aussi avocat, il représente les proches de la victime. Le jugement de l'accusée n'a pas encore été prononcé. Me Bonnant surveille le film, car faire croire qu'il raconte une histoire vraie serait « *une démarche trompeuse et surtout indélicat* ». Il s'agit donc d'un problème juridique.

Sur le film lui-même, M. Bonnant fut seul, sauf erreur, à prendre la parole, pour le démolir d'une manière expéditive. On ne sait donc pratiquement rien d'un film qui vaut mieux, semble-t-il, qu'un sec rejet. Et surtout, on aura raté l'occasion de savoir conquérir les sommets de l'érotisme « *grand bourgeois* ». Mieux vaut en effet un bon livre : Delly ou Sade, et ce n'est pas donnant donnant ?

Les risques du direct

Vendredi 14 septembre 2007, Darius Rochebin parle vendanges en Lavaux et qualité de la récolte qui se profile avec Thierry Sozo, français d'origine, négociant en vins depuis vingt ans, l'invité en direct depuis Fribourg.

Demander à son interlocuteur quel est le meilleur canton viticole romand n'est peut-être pas la plus intéressante des questions, mais elle a le mérite d'être éventuellement piquante. Comment faire dès lors pour ne pas se mettre à dos les producteurs rhodano-lémaniques, autrement dit les viticulteurs des cantons de Genève, Vaud et Valais ? Botter en touche, pour sûr, avec une invention géographique, répondre que les meilleurs vins sont produits dans un canton appelé le canton de Romandie ! La Romandie viticole commanditée par Darius Rochebin selon Thierry Sozo comprend les cantons de Genève, Vaud et Valais – normal. Comme le direct vient des bords de la libre Sarine, mention sera faite aussi du canton de Fribourg – il y a assurément les vins du Vully.

C'est tout ? Dans la Romandie « rochebinosozotée » manquent Neuchâtel, le canton de Berne en sa partie des bords du lac de Bière partiellement francophone. Et il doit bien y avoir un ou deux pieds de vigne dans le canton du Jura.

Il ne s'agit pas ici d'une réaction exaspérée à composante arc jurassienne. Mais d'un exemple du risque pris en direct avec une question plus ou moins bonne qui se voulait gênante au risque de créer un incident diplomatique à dimensions cantonales, en plus sans grand intérêt.

Et puis, en direct, impossible de corriger par le montage !

La Minute Kiosque

La tendance à faire des séries de fiction ultra-courtes est peut-être discutable. La télévision se complaît-elle à s'en aller direction *20 minutes* ou *Le matin bleu* plutôt que *Le Courrier* ou *Le Temps* ? J'ai souvenir d'une lointaine expérience où la SRT Neuchâtel était partie sponsorisante, Une minute pour dire Neuchâtel, qui fut un échec partiel et aurait probablement mieux réussi si la minute avait été multipliée par deux. Expérience terminée, donc trop tard, nous avons compris notre erreur !



La Minute Kiosque: Marcel et Ludwig (photo TSR)

Réserve de principe faite, *La Minute Kiosque* n'est en tous cas pas un échec. Le décor que l'on voit peu, mais sans cigarettes, est simple. Le kiosquier est suffisamment présent pour faire face à toutes sortes de clients qui défilent au rythme d'une vraie clientèle hebdomadaire, des tronches aux zozotantes, du balafre à la minette en minijupe. La minute est d'autant plus réussie que sa chute tombe bien. Une constante apparaît, à travers un goût, qui eût mérité d'être moins timide, de l'absurde et de l'humour à froid.

J'ai renoncé à suivre la minute quotidienne. Il y aura peut-être un jour une compil' hebdomadaire qui permettra d'en aligner cinq les unes après les autres. En attendant, voici un moyen de fabriquer cette compil' :

Cliquer sur www.tsr.ch, prendre à gauche « Visionnez les émissions ». Cliquer dans la liste sur *La Minute Kiosque*. A droite cette fois, vous pouvez passer d'un jour à l'autre. Je viens de survoler trois semaines de *Minute Kiosque*, sans ennui. Et même avec un peu de plaisir !

Lien direct : [La Minute Kiosque](http://www.tsr.ch)

La tribu sans en rire ni rire



Emilie Boiron, Angélique Bergerat, Jessica Burgy et Alexandra Coulet, candidates Miss Tribu (photo TSR)

Apparition d'une nouvelle émission sur TSR1 pour enrichir ses samedis soirs, avec un retour chez nos ancêtres, sous le titre *La tribu*, par trop mal mis en scène et pas trop mal joué. Sauf que je n'ai souri durant ces dix minutes que deux fois ! Heureusement, il était encore temps de passer sur TSR2, pour la précieuse compil' hebdomadaire de *Kaamelott*, Guenièvre et Arthur désunis surent, avec les autres, me faire rire, tout seul devant mon petit écran, une bonne dizaine de fois en une dizaine de minutes. Cruelle comparaison ! (Samedi 15.09.07).

Et les sourires restèrent nombreux devant les facéties nombreuses quoique lourdingues de Jim Abrahams où le président des USA un peu plus vieux que nature veut exécuter un très méchant moustachu depuis lors pendu. (*Hot Shots !* TSR2).



Kaamelott (photo TSR)

Puis vint le moment de se rappeler que la TSR a proclamé vouloir renoncer à la « télé- réalité »
démagogique et mensongère sans trop la définir ce qui permet de mettre à l'antenne sous prétention de documentation devenue fiction deux pimbêches qui s'installent chez des américains moyens et font sembler d'apprendre à travailler. A quand des vacances pour mesdames Hilton et Ritchie, qui se vautrent dans leur « docu-réalité » ?

Freddy Landry

En haut